

Une pensée pour Sœur Emmanuelle



Sœur Emmanuelle et Pauline Brunet, présidente de M.A.S., à Bobo-Dioulasso, en 1996.
Photo DR

Pauline Brunet, est une évidence pour MAS : agir pour les enfants, se préoccuper de l'éducation des filles, qui sont de futures mères, ne pas faire, mais aider à faire. » C'est pourquoi l'association castelnaudaïse a choisi d'aider au développement, « d'aider à ne plus avoir besoin d'aide », dit-elle. A Bobo-Dioulasso, elle a créé une pouponnière qui accueille les bébés dont la maman est morte à l'accouchement, ainsi qu'une école maternelle. Dans six villages burkinabés, elle a mis en place un réseau de neuf écoles primaires qui accueillent 3.200 écoliers et a donné à ces écoles les moyens de devenir autonomes grâce à des

micro-projets, d'agriculture par exemple, menés avec enseignants, parents et administration scolaire.

> **Solidarité rime aussi avec plaisir pour l'association M.A. Solidarités, qui organise une soirée avec le groupe Caloristik (voir JdM du 10 octobre), emmené par le chanteur médocain Grégory Martin, qui œuvre lui aussi pour la solidarité.** Rendez-vous à la salle polyvalente à 18 h 30, pour la projection du film retraçant la mission de MAS au Burkina Faso en juin dernier, suivie d'une rencontre avec les bénévoles ; à 19 h 30, apéro-concert (restauration sur place possible) ; à 21 heures, concert avec Grégory et le groupe Caloristik. « Le partenariat avec Caloristik est une évidence, tant les objectifs

> **M.A. Solidarités, qui organise une soirée concert vendredi 24 octobre, est née grâce à Sœur Emmanuelle, qui a reçu un hommage national cette semaine.**

d'amour et de fraternité sont partagés, souligne Pauline Brunet. Grégory et son groupe ont fait un tabac à Blaignan, longuement applaudis par un public debout. » Le CD de Caloristik est vendu 12 €, dont 10 € sont reversés pour les actions de MAS au Burkina Faso.

C.P.

« **J'**aimerais avoir une pensée pour Sœur Emmanuelle, qui est à l'origine de la création de M.A. Solidarités Burkina », dit avec émotion Pauline Brunet, la présidente fondatrice de l'association castelnaudaïse, après le décès, le 20 octobre, de la charismatique « petite sœur des pauvres ». « La rencontre avec les partenaires de M.A.S., qui sont aujourd'hui toujours les mêmes, explique-t-elle, a eu lieu en 1996, lors d'un chantier mené avec l'Association Sœur Emmanuelle. » Pauline Brunet, qui avait auparavant participé, avec l'ONG de solidarité internationale fondée par la célèbre religieuse, à des missions

au Liban, en Egypte et au Sénégal, a eu la chance, cette année-là, à Bobo-Dioulasso, de rencontrer Sœur Emmanuelle. « Elle était dans la vie telle qu'on la voyait sur les écrans de télé, raconte Pauline Brunet, très peinée par sa disparition. Spontanée, avec sa voix forte et haut perchée, elle dégageait une grande joie, elle communiquait une énergie incroyable à tous les gens qui l'approchaient. Elle avait toujours sur elle un petit carnet, où elle notait tous les problèmes, tous les besoins qui lui étaient exprimés. Et elle n'oubliait jamais de s'en occuper. Elle agissait très concrètement. » « La mise en pratique des idées de Sœur Emmanuelle, poursuit